

Les rencontres de Jésus (5)

La veuve de Naïn et son fils

Luc 7.11-17

Jésus voyage... et il ne passe pas inaperçu ! Il est accompagné par ses *disciples* (ceux qu'il a appelés à le suivre) et par *une grande foule* de personnes qui ont été impressionnées à la fois par ses miracles et par son enseignement. De Capernaüm, il se rend à Naïn, dans le sud de la Galilée¹.

Luc décrit d'abord la rencontre de deux foules, l'une qui s'apprête à entrer dans la ville, l'autre qui en sort, mais il ne s'intéresse vraiment qu'à la rencontre de deux personnes. Une mère éplorée, marchant devant la bière de son fils unique, se trouve face à Jésus marchant à la tête de la foule qui l'accompagne.

1. Qui a pris l'initiative ici ? Faut-il parler de rencontre fortuite ?

Il est possible que la veuve, dans sa détresse, ait crié à Dieu, mais nous n'en savons rien. Jésus doit accomplir *les œuvres de celui qui l'a envoyé* (Jn 9.4). Il est là par la volonté du Père. Il n'est pas obligé d'attendre qu'on fasse appel à lui pour intervenir.

2. Quels sont les adjectifs que vous utiliseriez pour décrire la mère ?

Seule, démunie, catastrophée, désemparée...

3. Au-delà de la perte d'un enfant, qu'y avait-il de particulièrement difficile à encaisser pour une veuve qui perdait son fils unique ?

Plus de protecteur, plus de soutien matériel, de gagne-pain, plus d'héritier (extinction de la lignée).

¹ Une quarantaine de km séparent les deux villes. *Ensuite* (plutôt que *le jour suivant*) ne donne pas d'indication précise du temps mis.

1.

2.

4. Qu'évoque pour vous le fait que *le Seigneur la vit* ? Sommes-nous convaincus que, dans toutes nos difficultés, le Seigneur nous voit ?

5. Comparer les traductions du v.13 : *il fut ému par elle ; eut compassion d'elle ; il fut pris de pitié pour elle...* (F. Bassin : il ressentit une compassion viscérale.)

Que nous apprend cette expression au sujet de ce qui motive Jésus dans ses interventions miraculeuses ?

Nous disons que les miracles de Jésus manifestent sa puissance, sa divinité, sa gloire... et c'est vrai. Mais Jésus agit, en premier lieu, face à une personne en détresse. La veuve n'est pas instrumentalisée pour servir de « publicité » pour Jésus. Le Seigneur se laisse toucher par nos chagrins, par nos déceptions, vraiment et profondément.

6. Par quel moyen Jésus intervient-il auprès de la mère, puis du fils ?

Par sa parole. (Le geste qu'il fait semble destiné simplement à arrêter le cortège funéraire.)

7. Quel rôle peut jouer la parole adressée à la mère avant toute intervention en direction du fils ?

Ne pleure pas est une invitation à espérer et, sans doute, à croire. Accepter de cesser de nous lamenter est le premier pas qui nous permet d'ouvrir notre cœur et notre esprit à l'idée que le Seigneur peut faire quelque chose d'étonnant, *infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons* (Ép 3.20).

8. Que penser des réactions des membres de la foule ?

Leur *crainte* est une réaction saine, ils ont raison de glorifier Dieu et de reconnaître qu'il est intervenu à travers Jésus. Ils sont en deçà de la vérité lorsqu'ils parlent d'*un grand prophète*, mais pouvaient-ils aller plus loin ? Leurs réflexions vont dans la bonne direction.